1811. No. 26

GAZETTE DE LEYDE.

VENDREDI le 1 MARS.

VRIESCHE COURANT.

VRYDAG den 1 MAART.

POLOGNE.

VARSOVIE *le* 1 *Février*. Le crime le plus épouvantable dont les annales de Pologne faſent mention, vient d'être commis dans les environs de Ploſk.

Madame de *Koschutzchewska* veuve dans la terre de Pombeliza dont feu ſon mari lui avoit fait la conſtitution viagère, ainſi que celle de tous ſes autres biens [illegible] encore, elle paroiſſoit ridicule à donner ſa main à un [illegible] du voiſinage, tandis que ſa fille bornoit ſes vœux à un [illegible] fermier, nommé *Galunsky*. Mais n'ayant point de fortune ni l'un ni l'autre, ils preſſerent non-ſeulement la veuve de renoncer à ſon mariage, mais de faciliter la leur par l'entier abandon de la terre qu'elle habitoit. Toutes leurs inſtances de meurant ſans effet, la jeune perſonne conçut l'idée exécrable d'ôter la vie à celle de qui elle la tenoit. Elle ola communiquer ſon projet à ſon digne amant; et tous deux ſe concertérent ſur les moyens de le mettre à exécution. Ils imaginent de faire ſortir tous les domeſtiques de la maiſon, ſous différens prétextes, et il leur fut facile d'en ſuppoſer un pour attirer la dame dans la cuiſine. A peine y est elle entrée que le ſcélérat *Galunsky* s'élance ſur elle du coin où il étoit caché, et lui porte pluſieurs coups de couteau. La malheureuſe femme conſerve cependant aſſez de forces et de courage pour ſaiſir ſon meurtrier par les cheveux; elle l'eût peut être mis hors d'état de redoubler, ſi ſa fille, ſemblable à une furie infernale, ne ſe fût à l'inſtant précipitée ſur elle, armée d'un fer aigu qu'elle lui enfonca dans le cœur à pluſieurs repriſes. Lorsque le monſtre vit l'auteur de ſes jours étendue à ſes pieds (la plume ſe refuſe à décrire de telles horreurs,) elle lui ouvrit la gorge, et de ſa propre main ſaiſit la langue pour la faire ſortir par cette ouverture. Elle, et ſon exécrable amant, percérent encore le cadavre de cent coups, et le traînérent derriére une haie du jardin; alors, ils ſe mirent à crier que leur malheureuſe victime venoit d'être étranglée par les loups. Les payſans accoururent, et il ne leur fut pas difficile de reconnoître que le corps de leur dame étoit criblé de coups de couteau; ſes infâmes aſſaſſins ne s'étoient pas même apperçus qu'elle tenoit encore dans la main une poignée de cheveux qu'elle avoit arrachée à *Galunsky*. La ſcélérate fut auſſitôt arrêtée, et conduite à Plozk; elle a confeſſé ſon forfait dès le premier interrogatoire. Son complice étoit parvenu à s'évader; il a été repris ſur le territoire [illegible], et livré ſur le champ à la juſtice [illegible]. Malgré quelques dénégations, le monſtre a auſſi [illegible] cet affreux événement a répandu la conſternation dans [illegible].

AUTRICHE.

VIENNE *le* 9 *Février*. On dit que la majorité du Prince impérial ſera proclamée le 20 de ce mois. S. A. I. aura une cour brillante. Elle continuera de réſider à Vienne et s'y formera aux affaires à l'école de ſon auguſte pere.

A l'exception de quelques affaires d'avant-poſtes, il ne s'eſt rien paſſé d'important entre les armées Ruſſe et Turque. Quoiqu'on parle toujours de négociations de paix, la Porte a donné aux Pachas les ordres les plus ſtricts pour qu'ils entrent au printems prochain en campagne avec leurs contingens, auſſitôt que la ſaiſon le permettra.

[illegible] perdre M. *Gruber*, garde-adjoint du cabinet [illegible] antiques. Il n'avoit que 35 ans et étoit déjà connu par pluſieurs [illegible].

ALLEMAGNE.

FRANCFORT *le* 13 *Février*. S. A. I. a rendu l'ordonnance ſuivante:

Nous *Charles*, etc. Par l'art. 11. de notre édit d'organiſation nous avons établi l'égalité des droits pour tous les habitans de notre grand-duché. Après avoir entendu à ce ſujet l'opinion de notre conſeil d'état, nous avons réſolu de procéder à l'exécution de ce principe, de telle maniére qu'il ne ſoit porté aucun préjudice ni à l'etat, ni aux communes et aux particuliers du grand-duché par rapport à des droits fondés et à des dettes actives reconnues, et conſéquence nous ordonnons:

Art. 1er. Avant tout, ſeront rachetés tous les droits que les ſerfs, les habitans reçus par octroi (*Schutzverwandten*), et les Juifs ſont obligés de payer à l'état, aux communes d'après les lois et les uſages établis. Nous nous référons à cet égard à l'art. 13. de notre édit d'organiſation. Le cas où la trouve ſous ce rapport le grand-duché n'eſt [illegible] la France, l'univerſalité [illegible] y avait ſupprimé toutes les charges [illegible] dans les domaines rachetables, ce qui n'a jamais eu lieu dans nos états.

2. L'état actuel des choſes ſera maintenu juſqu'a ce que le rachat ait été complettement rempli.

3. Afin que cette opération ſoit conſommée le plutôt poſſible, nous nommons pour chaque département une commiſſion particuliére qui ſera compoſée du préfet du département, du directeur-général ou particulier de la police, et du maire du chef-lieu de département.

Cette commiſſion s'aſſemblera trois fois par ſemaine, et nous enverra immédiatement, les procès-verbaux; nous prendrons, d'après leur contenu, en conſidération, avec nos miniſtres, les objets propoſés, et nous [illegible] le plutôt poſſible une déciſion à cet égard.

4. Conformément au recéſſum de la diéte de 1803, le rachat des rentes perpétuelles [illegible] à trois et demi pour cent, cependant nous ſommes diſpoſés à accorder des conditions auſſi équitables que poſſible en ce qui concerne les rapports de ſouveraineté.

5. Comme la communauté juive eſt encore ſoumiſe aux droits généraux mentionnés ci-deſſus (art. 1.), tels, par exemple, que le droit d'aſyle et de protection dans la ville de Francfort, on commencera l'opération du rachat par cette commune.

7. Le rachat des droits de protection pour des familles juives particuliéres, pour chaque individu et ces deſcendans, pourra n'avoir lieu que plus tard.

8. Les domiciliés (*beyſaſſen*) veulent obtenir le droit de bourgeoiſie et la jouiſſance des biens communaux, ils doivent acquérir une quantité ſuffiſante de propriétés communales.

POLEN.

WARSCHAUW *den* 1 *February*. De yſelykſte misdaad van welke de Jaarboeken van Polen melding maaken, werd onlangs in de omſtreken van Plozk gepleegd.

Mevrouw van *Koschutzchewska* leefde op haar Landgoed van Pombeliza, waar van haar Echtgenoot haar het genot als lyftogt gelaten had, zo als dat van alle zyne andere goederen. Nog jong genoeg, ſchenk zy voornemens haare hand aan een Edelman in de nabuurſchap te geven, terwyl haare Dochter haare wenſchen bepaalde de vrouw te zyn van eenen Pagter, genaamd *Galunsky*. Maar den een en den ander geen fortuin hebbende, drongen zy niet alleen by de Weduwe aan om van haar Huwelyk aftezien, maar het hunne gemaklyk te maken door den ganſchen afſtand van het Landgoed dat zy bewoonde. Al derzelver aandrang zonder gevolg zynde, vormde het jonge monſch de verfoeyelyke gedagte het leven van de geene van welke zy het bezat, te ontnemen. Zy durfde haar ontwerp aan haar waardige minnaar mededeelen, en beide kwamen over een tot de middelen om het ten uitvoer te brengen. Zy bedenken om al de huisbedienden, onder onderſcheiden voorwendzels, te doen heen gaan, en het is hen vervolgens gemaklyk er een te vooronderſtellen om de dame in de keuken te lokken. Nauwlyks is zy er binnen getreden of den ſchelm *Galunsky* valt op haar aan, uit den hoek alwaar hy verborgen was, en brengt haar verſcheiden ſteken met het mes toe. De ongelukkige Vrouw behoud egter kragten genoeg en moed om haar moordenaar by de haaren te vatten, zy had hem misſchien buiten ſtaat geſteld om te hervatten, indien haare Dochter, gelyk aan een helſche furie, niet dadelyk op haar gevallen was, gewapend met een puntig yzer, het welk zy haar herhaalde reizen in het hart ſtiet. Wanneer het monſter, haare Moeder, die haar het leven gegeven had, aan haare voeten zag liggen (de pen weigert zulke gruwelen te beſchryven) opende zy haar de keel, en met haar eigen handen vatte zy de rong om te door deze opening te doen uitkomen. Zy, en haar vertoeyelyke minnaar, bragten het dode ligchaam nog honderden ſteken toe en ſleepte het agter een hegge van den Tuin; toen ſchreeuwde zy uit, dat hunne ongelukkige ſlagtoffer door de Wolven verſlonden was geworden. De Boeren ſchoten toe, en het was hen niet ongemaklyk te herkennen, dat het ligchaam van hun Landvoogdes doorſtoken van een mes was; haare ſchandelyke moordenaars, houden zelfs niet ontwaar geworden dat zy nog in de hand had een bos haaren, dat zy aan *Galunsky* ontrukt had. De Dochter werd dadelyk gearreſteerd en naar Plozk gevoerd; zy heeft by het eerſte verhoor haar misdaad bekend. Haar medeplichtige, was het in het eerſt gelukken te ontvlugten; hy is weder op het Pruiſisch Grondgebied te Neidenburg, gevat en oogenblikly aan de Poolſche Juſtitie overgeleverd. Na eenige ontkenningen, heeft het monſter ook alles bekend. Deze afſchuwelyke gebeurdnis, heeft de ſchrik door het ganſche land verſpreid.

OOSTENRYK.

WEENEN *den* 9 *February*. Men zegt, dat de meerderjarigheid van den Kroon-Prins den 20 dezer geproclameerd zal worden. Zyne Keizerlyke Hoogheid zal eene luiſterryke hofhouding hebben. Hoogdezelve zal te Weenen blyven reſideren en zal er zich tot de zaken formeren op het School van zynen Doorluchtigen Vader.

Behalven eenige gevegten van Voorpoſten is er niets belangryks tuſſchen de Ruſſiſche en Turkſche Legers voorgevallen. Schoon men ſteeds van onderhandelingen van Vrede ſpreekt, heeft de Porte de ſtelligſte bevelen aan de Pachas gegeven, ten einde zy het aanſtaande Voorjaar, met derzelver aandeelen, den veldtogt openen; zulks het jaargetyt het zal gedogen.

De Letteren en Konſten hebben den Heer *Gruber*, adjunct bewaarder by het Kabinet der Medailles en Oudheden verloren. Hy was ſlegts 35 Jaaren oud en reeds door verſcheiden zeer geagte Werken bekend.

DUITSCHLAND.

FRANKFORT *den* 13 *February*. Z. K. H. heeft het volgend bevel uitgevaardigd:

Wy Karel, etc. Bij Art. 11. van ons Edikt van organiſatie hebben wy de gelykheid van Belastingen vastgeſteld voor alle Inwoners van ons Grootherrogdom. Na dien aangaande onzen Staarsraad gehoord te hebben, hebben wy beſloten, tot de uitvoering van dien grondregel over te gaan, op zodanige wyze, dat geen nadeel worde toegebragt noch aan den ſtaat, noch aan de Gemeenten of aan byzondere Perſonen van het Grootherrogdom, met betrekking tot regtmatige Belastingen en erkende werkelyke Schulden; dienvolgens bevelen wy:

Art. 1. Voor alles zullen afgekocht worden alle Belastingen die de Lyfeigenen, de Inwoners by Octrooi toegelaten (*Schutzverwandten*), en de Joden verpligt zyn, volgens de Wetten en vastgeſtelde Gewoonten, aan den Staat en aan de Gemeenten te betalen. Wy houden ons te dien opzigte aan Art. 13. van ons Edikt van organiſatie. Het geval, waarin het Grootherrogdom te dezen aanzien zich bevindt, is niet hetzelfde als dat van Frankryk, de Nationale Vergadering had alsdaar alle dergelyke Lasten vernietigd, zonder dezelve afkoopbaar te verklaren; het geen nimmer in onze Staaten heeft plaats gehad.

2. De tegenwoordige ſtaat van zaken zal gehandhaafd worden, tot dat de afkoop volkomen geëindigd zal zyn.

3. Ten einde deze bewerking zo dra mogelyk voltooid zy, benoemen wy voor elk Departement eene byzondere Commiſſie, die zamengeſteld zal zyn uit den Prefekt van het Departement, uit den Directeur-Generaal of Particulier van Politie, en uit den Maire van de Hoofdplaats van het Departement.

4. Deze Commiſſie zal driemaal in de Week vergaderen, en aan ons onmiddelyk haare Proces-Verbalen inzenden; wy zullen, volgens derzelver inhoud, met onze Miniſters, de voorgeſtelde onderwerpen overwegen, en wy zullen, zo dra mogelyk, een Beſluit te dien opzigte uitvaardigen.

5. In het concluſum van den Landdag van 1803, is de afkoop van perpetuele Renten bepaald op 3½ pCt.; echter zyn wy bereid, zulke billyke voorwaarden, als mogelyk zyn, toe te ſtaan, voor het geen de betrekkingen met de Souvereiniteit aangaat.

6. Daar de Joodſche Gemeente nog onderworpen is aan de algemeene Belastingen, boven genoemd (Art. 1.), als, by voorbeeld, de Belasting van verblyf en beſcherming in de Stad Frankfort, zo zal men de bewerking van afkoop met deze Gemeente beginnen.

7. De afkoop van de Belastingen voor beſcherming van byzondere Joodſche Familien, voor ieder Perſoon en zyne Afſtammelingen, zal eerſt daarna kunnen geſchieden.

8. De Inwoners die verblyf hebbende (*beyſaſſen*) het regt van Burgerſchap willen verkrygen, en het genot der Gemeente Goederen, moeten zy eene genoegzame hoeveelheid Gemeente Eigendommen aankopen.

9. Nous recommandons expressément aux quatre commissions que nous avons nommées, d introduire le plus promptement possible dans le grand Duché, l'égalité des droits dans le sens des principes ci-dessus.

ASCHAFFENBOURG le 7 Février 1811.

CHARLES, Grand-Duc.

SUISSE.

BâLE *le* 14 *Février*. Depuis quelques années, il a paru un grand nombre de topographies de divers Cantons de la Suisse. Un de nos journaux a rassemblé les données que ces ouvrages contiennent sur la population et l'étendue actuelles de la Suisse. La population totale de la Suisse s'élève à 1 milion 638,000 individus qui, vivent sur une étendue de 719 milles carrés d'Allemagne. La proportion générale est de 2270 habitans par mille carré. Voici la population des Cantons, par ordre alphabétique: Argovie, 134,444 habitans; Appenzell, [illegible]; Bâle, 42,193; Berne, 232,508; Fribourgh, 89,000; Saint Gall, 162,000, Glarus, 19,280; Grisons, 74,000; Lucerne, 110,000; Schafhouse, 27,590; Schweyz, 31,400; Soleure, 43,610; Tessin, 101,000; Thurgovie, 74,000; Unterwalden, 21,000; Uri, 17,000; Vaud, 145,215; Zurich, 189,123; Zug, 14,735. En comparant ces sommes de population avec l'étendue respective de chaque Canton, on trouve une disproportion très remarquable entre la population relative de plusieurs d'entre eux. Ainsi, le Canton d'Uri, rempli de montagnes et peuplé de pasteurs et de cultivateurs, ne compte que 583 habitans par mille carré; le Canton des Grisons vient immédiatement après, la proportion est de 654. Au contraire, le Canton d'Appenzell, peuplé de manufacturiers, compte par mille carré, 5,137; Zurich, Bâle et Thurgovie vont de 4000 a 4600.

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC *le* 18 *Février*. Le préfet de notre département a publié un arrêté concernant les listes des conscrits de la classe de 1808. Il rappelle à cette occasion à tous les individus inscrits sur ces listes, que les lois exemptent de la conscription militaire: 1. Les individus appartenant déjà en ce moment à l'armée de terre. 2. Les individus mariés ou ceux qui sont veufs ou divorcés ayant des enfans. 3. Ceux qui font partie de l'inscription maritime. 4. Les individus engagés dans les ordres ecclésiastiques.

Ceux des individus qui seront dans l'un des cas ci-dessus, seront tenus de se procurer les preuves du motif de leur exemption et de les rapporter avec eux lorsqu'ils seront appellés pour le tirage. C'est alors que ceux d'entr'eux dont les motifs seront jugés valides, seront rayés de la liste.

Le préfet rappelle également aux jeunes gens inscrits sur ces listes, que les lois accordent la faveur d'être mis à la fin du dépot, s'ils la réclament: 1. A ceux qui auront un frère, faisant, comme conscrit, partie de l'armée active et qui n'auraient point eu un frère auquel la même faveur aurait déjà été accordée pour le même motif. 2. A l'enfant unique d'une veuve. 3. A l'aîné de 3 frères orphelins. 4. A celui dont le père serait âgé de 71 ans, et dont un autre de ses enfants n'aurait point déjà, pour ce motif, obtenu la même faveur. 5. A celui de deux enfans jumeaux qui aura obtenu au tirage le n°. le plus élevé, pour autant que le n°. échu à son frère le rang parmi les conscrits destinés pour l'armée active ou pour la reserve.

Ceux qui désireraient jouir de ces exemptions, devront, comme il est dit ci-dessus à l'égard des dispenses de service, le munir des pièces qui constatent leurs motifs, pour le jour du tirage.

M. le préfet a encore publié un arrêté, que prescrit les moyens pour éviter que des conscrits réfractaires et des déserteurs ne se réfugient dans les communes de ce département, et n'y trouvent un asyle que les lois leur refusent. — Les lois des 24 brumaire an 7 et 17 ventôse an 8 établissent les peines de 2 années de prison et de 1,500 francs d'amende contre les receleurs de conscrits réfractaires ou des déserteurs.

PARIS *le* 20 *Février*. S. M. l'Empereur, accompagné de S. M. l'Impératrice, est allé chasser avant hier au bois de Boulogne.

S. M. a tenu Samedi dernier le conseil des ponts et chaussées et avant-hier le conseil de commerce et des manufactures.

De Mande de Rennes en date du 16.

„ Nous voyons passer presque tous les jours par notre ville 50 à 60 prisonniers Français venant d'Angleterre, en débarqués à Morlaix. Tous les habitans s'empressent de les accueillir, et cherchent à leur faire oublier les peines qu'ils viennent d'essuyer. Rien ne leur manque; on leur prodigue tous les secours imaginables, et c'est ainsi qu'ils sont traités sur toute la route.

„ La cour de justice criminelle vient de condamner à douze années de réclusion la nommé *Jeanne Gourdon*, pour s'être mariée deux fois, la première en 1792 et la seconde en 1810, avant la dissolution du premier mariage.

La commission militaire, séant à Dyon, a condamné à la peine capitale deux prisonniers Espagnols convaincus d'avoir assassiné un soldat Français qui se rendoit dans sa famille.

Dans le *Moniteur* de ce jour on trouve entr'autres avis de l'Angleterre, une lettre du vice-admiral Anglois *A. Bertie*, écrit au bord de *l'Africaine*, au Port-Louis, Isle de France, le 6 Decembre 1810, selon laquelle Isle de France s'est rendu par capitulation aux Anglois. La capitulation est du contenu suivant:

Nous soussignés, le major général *H. Warde* et le commodore *J. Rowley*, nommé de coté de S. M. britannique, par le vice-admiral *Albemarle Bertie* commandant en chef des fregates et vaisseaux de S. M. employés au Cap de Bonne Espérance et dans les mers voisines, et par le lieutenant général *John Abercromby*, commandant des forces de S. M.; d'une part, et *Martin van der Maesen*, général de division, membre de la légion d'honneur, et commandant les troupes de S. M. I. et R. l'Empereur de France, à l'Isle de France, et M. *Victor Duperré*, capitaine de vaisseau de S. M. I. et R., nommé par *Charles de Caen*, grand officier de la légion d'honneur, général de division, capitaine général des établissemens français à l'est du Cap de Bonne Espérance, d'autre part, étant séparement et respectivement pourvus de pleins pouvoirs pour signer un traité pour la capitulation et reddition de l'Isle de France et de toutes ses dépendances, aux forces de S. M. Britannique, sommes convenus de ce qui suit:

Article 1. Les officiers et Soldats des troupes de mer et de terre ne seront point traités comme prisonniers de guerre.

2. Ils porteront leurs effets et bagages.

3. Ils seront transportés, ainsi que leurs familles, dans quelques ports de l'Empire Français.

4. Pour ce transport, je conserverai les quatre frégates impériales, *la Manche*, *la Bellone*, *l'Astrée* et *la Minerve*, ainsi que les corvettes *le Victor* et *l'Entreprenant*, avec leurs officiers, équipages, canons, munitions et provisions.

9. Wy bevelen uitdrukkelyk aan de vier door ons benoemde Commissiehebbers, zo spoedig mogelyk, in het Groothertogdom de gelykheid van Belastingen te voeren, in den zin van de voorgemelde grondregelen.

ASCHAFFENBURG den 7 February 1811.

KAREL, *Groot-hertog*.

ITZERLAND.

BAZEL *February*. Sedert eenige Jaaren, zyn er een vry groot aantal Printen van Beschryvingen van verscheiden Cantons van Zwitzerland aan 't Licht gebragt. Een onzer Dagbladen heeft de opgaven verzameld, welke die Werken wegens de Bevolking en de tegenwoordige uitgebreidheid van Zwitzerland behelzen. De geheele bevolking van Zwitzerland berekend men op 1 Millioen 638,000 Zielen, die op eene uitgebreidheid van 719 vierkante Duitsche Mylen leven. De algemeene berekening is van 2270 inwoners voor de vierkante Myl. Zie hier de bevolking der Cantons naar Alphabetische orde, Argau 134,444 Inwoners; Appenzell 55,000; Bazel 42,193; Bern 232,508; Freiburg 89,000; Sint-Gall 162,000; Glarus 19,280; Graauwbundren 74,000; Lucern 110,000; Schafhouse 27,590; Schweitz 31,400; Solothurn 43,610; Tesin 101,000; Torgau 47,000; Unterwalden 21,000, Uri 17,500; Vaud 145,215; Zurig 18[illegible],123; Zug 14,735. Deze sommen van bevolking met de onderlinge uitgestrektheid van ieder Canton vergelykende, vind men eene zeer aanmerkelyke ontevenredigheid onder de betreklyke bevolking van verscheiden derzelven; zo dat het Canton Uri, met Bergen vervuld en bevolkt van Herders en Landbouwers, niet meer dan 583 Inwoners per vierkante Myl teld; het Canton der Graauwbundten volgt oogenblikkyk daar na; de evenredigheid is van 654. In tegendeel het Canton Appenzell, bevolkt van Fabriekwerkers, teld per vierkante Myl 5,237. Zurig, Bazel, Torgau, gaan van 4,600 tot 4,600.

FRANKRYK.

's BOSCH *den* 18 *February*. De Prefekt van ons Departement heeft een Arrêté bekend gemaakt betrekkelyk de Lysten der Opgeschrevenen van de Classe van 1808. Hy herinnert by die gelegenheid aan alle de op deze Lysten geschrevene Personen, dat de Wetten van de Militaire opschryving vrystellen: 1. Alle zodanige individu's, welke reeds op dit oogenblik aan de Landmagt behoren. 2. Getrouwde Lieden, en Weduwenaren of Ongetrouwde Personen, welke Kinderen hebben. 3. Die geene, welke tot de opgeschrevenen van den Zeedienst behoren. 4. Kerkelyk beroepen en bevestigde Leeraars.

Alle zodanige individu's, welke zich in eene der bovengemelde gevallen bevinden, zyn gehouden, om zich van de nodige bewyzen te voorzien, om hunne vrystelling van den dienst daar uit te kunnen aantonen, en dezelve mede te brengen, ten dage als zy zullen worden opgeroepen om te Loten; het is ten dien achtsten dage, dat die geene, welkers gronden en bewyzen voldoende geacht zullen zyn, van de Lyst der opgeschrevenen geroyeerd zullen worden.

De Prefekt herinnert insgelyks alle jonge Lieden, welke op gezegde Lyst geschreven zyn, dat de Wet, wanneer men daarom verzoekt, het voorregt om by het Depôt geplaatst te worden, toestaat: 1. Aan die geene, welke een Broeder hebben die als Conscrit by de werkelyke Armée geplaatst is, indien dezelve niet alrede een Broeder hebben, aan welke dat voorregt om gelyke redenen vergund is. 2. Aan die geene, welke de eenige Zoon eener Weduwe is. 3. Aan den oudsten van de drie Broeders, welke geen Vader of Moeder meer hebben. 4. Aan die geven, welke een Vader heeft die 71 Jaaren oud is, indien geen vorige Broeder, uit dezen hoofde, die zelfde gunst reeds genoten heeft. 5. Aan die geene der Tweelings gebroeders die het hoogste nummer trekt, in zo verre namelyk het nummer aan deszelfs Broeder te beurt gevallen, denzelven onder de Conscrits heeft gerangschikt, welke voor de werkelyke Armée of voor de Reserve bestemd zyn.

Die genen, welke van [illegible] te maken, behoren, even als [illegible], uiterst het ontdag van hun dienst, op den dag der Loting zich van deugdelyke bewyzen te voorzien, om de redenen van hun verzoek kennelyk te doen blyken.

Myn Heer de Prefekt heeft nog een Arrêté bekend gemaakt, waarby de middelen bepaald worden om te verhinderen, dat geene onwillige Conscrits of Deserteurs zich ophouden in de Gemeenten van dit Departement, en aldaar geene schuilplaats aantreffen, welke de Wet hen ontzegt. — De Wetten van den 24 Brumaire, 7de Jaar, en 17 Ventôse, 8ste Jaar, bepalen eene straffe van 2 Jaaren gevangenis en eene boete van 1500 Francs, tegen de Schuilhouders van onwillige Conscrits en Deserteurs.

PARYS *den* 20 *Februaryy*. Z. M. den Keizer, verzeld van H. M. de Keizerin heeft eergister het vermaak van de Jagt in het Bosch van Boulogne genomen.

Z. M. heeft voorleden Zaturdag den Raad van Bruggen en Wegen en eergister den Raad van Handel en Fabrieken gehouden.

Men meld van Rennes, onder den 16 dezer:

„ Wy zien byna dagelyks door onze Stad 50 tot 60 Fransche gevangenen, afkomstig van Engelant, trekken, die te Morlaix ontscheept. Al de Inwoners beyveren zich om ze te onthalen en te troosten, en het leed te doen vergeten dat zy ondergaan hebben. Niets ontbreekt hen; men geeft hen al bedenkelyke hulp, en zodanig worden zy op den ganschen weg behandeld.

„ Het Crimineel Gerigtshof heeft de genaamde *Jeanne Gourdon*, tot een twaalf jarige gevangenis verweezen, omdat zy tweemaal in huwelyk was getreden, de eerste in 1792 en de tweede maal in 1810, voor het verbreken van het eerste huwelyk.

De Militaire Commissie, te Dyon zitting houdende, heeft twee Spanische gevangenen ter dood veroordeeld, overtuigd een Fransche Soldaat vermoord te hebben, die zich by zyne Familie bevond.

In de *Moniteur* van heden vind men onder andere berichten ook eene Missive van den Engelschen Vice-Admiraal *A. Bertie*, geschreven aan Boord van *de Africaine*, in de Haven van Port Louis, Isle de France, den 6 December 1810, volgens welke [illegible] aan de Engelschen heeft overgegeven, zynde de Capitulatie van den volgenden inhoud:

Wy Ondergetekende *H. Warde*, Majoor-Generaal en *J. Rowley*, Commandant, van wegens zyne Britsche Majesteit benoemd, door den Vice-Admiraal *Albemarle Bertie*, Commandant en Chef van de Fregatten en Schepen van Z. M. in dienst aan de Kaap de Goede Hoop en in de nabygelegene Zeeën, en door den Luitenant-Generaal *John Abercromby*, Commandant van de Legermagt van Z. M. ter eenre zyde; en *Martin van der Maesen*, Generaal de Divisie, Lid van het Legioen van Eer, en Commandant van de Troepen van Z. K. K. M. den Keizer van Frankryk, in Isle de France, en *M. Victor Duperé*, Scheeps-Capitein van Z. K. K. M. benoemd door *Charles de Caen*, Groot-Officier van het Legioen van Eer, Generaal de Divisie, Capitein-Generaal der Fransche Etablissementen ten Oosten van de Kaap de Goede Hoop, ter andere zyde; afzonderlyk en respectivelyk voorzien zynde van Volmagten om een Verdrag ter Capitulatie en Overgave van Isle-de-France en deszelfs Onderhoorigheden aan de Legermagt van zyne Britsche Maj. te tekenen, zyn omtrent het volgende overeengekomen:

Art. 1. De Officiers en Soldaten van de Troepen ter Land en ter Zee, zullen niet als Krygsgevangenen behandeld worden.

2. Zy zullen hunne Goederen en Bagagie mede nemen.

3. Zy zullen, zo als ook hunne Huisgezinnen in eene der Havens van het Fransche Ryk overgebragt worden.

4. Tot deze overbrenging zal ik my van de vier Keizerlyke Fregatten *la Manche*, *la Bellone*, *l'Astrée* en *la Minerve*, als ook de Corvetten *le Victor* en *l'Entreprenant*, met derzelver Officiers, Equipagien, Geschut, Ammunitie en Mondbehoeften, bedienen.

5. Il ſera équipé des bâtimens convenables pour ſervir de cartels, aux frais du gouvernement brittannique, approviſionnés et pourvus avec les munitions néceſsaires, pour transporter la garniſon français et les équipages des Vaiſſeaux de guerre français en France. Les dit bâtimens ſeront libres de retourner en ſuite et ſur le champ en Angleterre.

6. La Colonie et ſes dépendances ſeront remiſes ſans conditions, les parties contractantes n'ayant point les pouvoirs néceſsaires pour décider de ſa ſituation future.

7. Toutes les propriétés particulieres ſeront reſpectées.

8. Les habitans conſerveront le libre exercice de leur religion, leurs loix et uſages.

9. Les colons auront les choix pendant l'éspace de deux ans de quitter la colonie avec leur propriété particuliere.

10 Les bleſsés qui ſeront laiſsés dans les hopitaux, ſeront traités de la même maniere que les ſujets de S. M. Brittannique.

(Les articles additionnel qui ſuivent, ne renferment que des conditions de pure forme, relatives à la remiſe de la colonie.)

LEUWARDE *le 28 Février.* Aujourdhui l'inſtallation ſolemnelle du tribunal dela premiere inſtance dans l'arrondiſſement de Leuwarde, ainſi que la juges des paix dans les Cantons de Leuwarde No. 1. et 2. a eu lieu par Mr. le préfet du département. Son Excellence ſerendit a cet éffet a onze heures du relevé de l'Hotel de la Prefecture a la Chancelerie le quel batiment etoit déſtinée pour l'inſtallation du Tribunal de la premiere inſtance, il etoit accompagné par Mr. le Secretaire Général de la prefecture et precedé de deux meſagers du departement, la Gardes Nationales Etoit rengé en Haye depuis le premier jusqu'au derniers des dits batimens Le ſusdit Tribunal, étant inſtallé, Son Excellence ſerendit a la maiſon Communale. Et enſuite a la maiſon Judicatine de Leuwarderadeel pour l'inſtallation du Judicature de paix de Leuwarde No. 1. dans le premier batiment et enſuite dans le dernier nommé pour celui du No 2. ou la Garde Nationales s'etoit pareillement rendu, la cerimonie etant feni, Son Excellence ſe rendit a l'Hotel de la Prefecture.

5. Er zullen ten kosten van het Britsch Gouvernement Schepen, welke tot Cartelschepen kunnen dienen, uitgerust, geproviandeerd en van de noodige Ammunitie voorzien worden ten einde het Fransche Garnisoen en de Equipagien der Fransche Oorlogschepen naar Frankryk over te brengen. De gezegde Schepen zullen de vryheid hebben om daar na, op ſtaande voet, naar Engeland terug te keren.

6. De Colonie en deszelfs onderhoorigheden zullen, zonder eenig beding overgegeven worden, alzo de onderhandelende partyen niet van de nodige volmagten voorzien zyn om derzelver toekomenden ſtaat te beſliſsen.

7. Alle particuliere Eigendommen zullen geëerbiedigd worden.

8. De Inwezetenen zullen de vrye uitoefening van hunne Godsdienst, hunne Wetten en gebruiken, behouden.

9. Het zal den Colonisten gedurende den tyd van twee Jaaren vryſtaan, de Colonie met hare particuliere Eigendommen te verlaten.

10. De gekwetſten, die in de Hospitalen agterblyven, zullen, even als de Onderdanen van zyne Britſche Majeſteit, worden behandeld.

(De Additioneele Art. welke hier op volgen, behelzen niets anders dan bedingen pro forma, betreklyk de overgave der Colonie.)

LEEUWARDEN *den 28 February.* Op heden heeft de plegtige inſtallatie van de Regtbank ter eerſter inſtantie in het Arrondiſſement Leeuwarden, benevens van de Vredegeregten in de Cantons Hoofdplaarzen Leeuwarden No. 1. en Leeuwarden No. 2., door den Heer Prefekt van dit Departement, plaats gehad. Zyn Hoog-Edele Geſtrenge begaf zich ten dien einde, vergezeld van den Heere Secretaris Generaal der Prefektuur, en voorafgegaan door twee Boden, ten elf uren van het Hôtel der Prefektuur naar de Canſelary, welk Gebouw beſtemd was tot de inſtallatie van de Regtbank ter eerſter inſtantie; ſtaande de Nationale Garde geſchaard van het eerstgemelde tot aan het laatstgenoemde Gebouw. De voormelde Regtbank geïnſtalleerd zynde, begaf zich de Heer Prefekt, naar het Stadshuis en vervolgens naar het Regthuis van het Diſtrikt Leeuwarderadeel, ter inſtallatie, in het eerstgemelde van het Vredegeregt Leeuwarden No. 1., en in het laatstgemelde van het Vredegeregt Leeuwarden No. 2., werwaards zich ook de Nationale Garde had begeven; na den afloop der geheele plegtigheid ſtapte de Heer Prefekt weder aan het Hôtel der Prefectuur af.

B E K E N D M A K I N G.

DE PREFEKT VAN HET DEPARTEMENT VRIESLAND, brengt hier mede ter kennisse der Ingezetenen, dat by Decreet van zyne Majeſteit den Keizer, van den 11 January 1811, de navolgende bepalingen zyn vaſtgeſteld:

T I T E L I.

Art. 1. De Schorren of Buitenlanden, voorwaards de Polders, welke door het Ty bedekt of ontdekt worden, moeten, ingevolge Art. 538. van het Code Napoleon over de openbare Domeinen, als gedeelten der Zee beſchouwd worden. (*Les Schorres ou terres en avant des Polders couvertes ou découvertes par la marée, ſont comme lais et relais de la mer, aux termes de l'article* 538. *du Code Napoleon, des dépendances du domaine public.*

Alle particulieren, Corporatien of Gemeenten, welke regt van eigendom vermeenen te hebben op zodanige Gronden, gelegen in de Departementen van de Schelde, de Lys, de twee Nethes, de monden van de Schelde, en de mondens van den Rhyn, zullen, zonder eenige formaliteiten, van hun regt vervallen zyn, indien zy niet, binnen een Jaar na de Publicatie van dit Decreet, zich daaromtrent ſchriftelyk, met de vereischte bewyzen van eigendom, adreſseren by den Ingenieur Directeur der Polders of by den Prefekt van hun Departement.

3°. Etc.

4°. Etc.

T I T E L II.

De etc.

T I T E L III.

Algemeene Bepalingen.

Art. 43. Deze bepalingen in de Eerste Titel voorkomende zyn mede toepaſselyk op de Departementen van de Zuiderzee, de monden van de Maas, de monden van den Yſſel, Vlieland, de Wester-Eems, en Ooster-Eems.

De Administratie en het onderhoud der Polders blyven, provisioneel, voortduren in de gezegde Departementen, zo als zulks is bepaald geworden by Kapittel VI. Tit. 5. van het Keizerlyk Decreet van den 18 October 1810.

Wordende dien ten gevolge de daar by belanghebbende Eigenaren, ten ernſtigſten aangemaand, om hunne bewyzen van eigendom op de onderhavige Schorren en Aanwassen tot de nodige evidentie te brengen, en de daar toe ſtrekkende ſtukken, te bewyzen en beſchoiden, binnen den bepaalden tyd, by den Requestmeester Directeur der Polders, of by den Prefekt, intezenden.

LEEUWARDEN den 18 van Sprokkelmaand 1811.

De PREFEKT voornoemd,
J. G. VERSTOLK.

DE PREFEKT VAN HET DEPARTEMENT VRIESLAND, maakt Hed mede aan de Ingezetenen in het Arrondiſſement Leeuwarden bekend: dat door de Sous-prefekture van het gezegde Arrondiſſement, als behoorende onder de Hoofdplaats des Departements, is vernietigd, voortaan alle zodanige Stukken, welke voormaals aan den Onder-Prefekt wierden gezonden, by den Prefekt zelven moeten worden ingezonden, en dezelven gerigt zyn.

[illegible] J. G. VERSTOLK.

DE PREFEKT VAN HET DEPARTEMENT VRIESLAND, brengt hier mede ter kennisse van de Ingezetenen der Departements, dat alle de Missives, en verdere Stukken aan de Prefekture gezonden, *welke niet zullen worden gefrankeerd, door hunne Poſtmeesters Steenwyk door huit als het regt van franchiſe en bevoorrechting behoort, van den Prefekt worden toegezonden*, voortaan vragtvry moeten worden ingezonden, en zullen zodanige Stukken by gebreke dies, zonder Disposite aan de verzenders worden terug gezonden.

LEEUWARDEN den 20 February 1811. P. G. VERSTOLK.

DE COMMISSIE ter uitdeling van Spys aan de Behoeftigen alhier, adverteert haare Stadgenoten, dat zy, ſlegts weinige dagen Rog in haar zullen hyt, met uitdeling van Soupe aanhouden, uit hoofde der geringere bydragen in vergelyking van vroegere Jaaren, dat zy, uit bezef van de nuttigheid en noodzakelykheid; daarmede, gelyk voorheen gewoonlyk, tot het einde van Maart wenschen voort te gaan, doch zulks zonder nieuwe blyken van de weedigde te niet zullen kunnen doen, dat zy dan dienstelyk, by deze de vryheid nemen, een ieder uitnodigen, van nogmaals aan dit Instituut te gedenken, door, zoda ieder eene Liefdegave in de Bus, welke in het Kookhuis geplaatst is, te ſtorten, of eene kleine bydrage aan een der Leden van de Commissie ter hand te ſtellen.

Leeuwarden den 25 February 1811.

Uit naam der Commissie,
J. H. A. M. S T E R A.

*** DE DEPARTEMENTALE COMMISSIE VAN GENEESKUNDIG ONDERZOEK EN TOEVOORZICHT IN VRIESLAND, maakt bekend: dat dezelve zal vergaderen tot het afnemen der Examina Maandag den 18 Maart eerstkomende, moetende die geene, welke verklezen of ingevolge de Wet verpligt zyn zich te laten examineren, hun ten dien einde aanmelden met een behoorlyk gezegeld Request, uiterlyk voor Zaturdag den 9 dezer.

LEEUWARDEN den 1 Maart 1811.

J. VITRINGA COULON, *Preſident*

*** Heden avond werd myne geliefde Huisvrouw, *Y. C. MARTINI*, door Gods goedheid, zeer voorſpoedig verlost van een welgeſchapen ZOON.

RIED den 23 van Sprokkelmaand 1811.

W. VAN DER ZWAAG, *Predikant.*

*** Ondertrouwd,

GRONINGEN den 15 van Sprokkelmaand 1811.

JOHANNES JAKOBUS FLORISON, Iz., *Predikant te Goingaryp.* En METTINA ALEGONDA WARMOLTS.

*** Ondertrouwd,

SNEEK den 23 van Sprokkelmaand 1811.

WILHELMUS VAN GENT. En MARIA CATARINA KRAMERS.

Z E E - T Y D I N G E N.

Den 24 February in Texel niets gepaſseerd. De wind Zuid-West.

Van den 17 tot den 22 dito in het Vlie niets gepaſseerd. De wind Zuid Zuid-West.

Van den 15 tot den 17 dito te West-Terſchelling niets gepaſseerd. De wind Zuid-Zuid-West.

PRYZEN DER BATAAFSCHE RESCRIPTIEN EN ANDERE EFFECTEN, zo als dezelve waren den 25 February 1811 op de Beurs te Amſterdam.

Bataafſche Reſcripties				Neg. no Mill. 1809	6	pCt.	26¼ a 27¼
Loobaar na de Vreede	4	pCt.	10 a 10¾	Gelderl. Schuldbrieven	4	pCt.	a
Vrywillige Neg. 1797	5	pCt.	13 a 13¾	Oblig. Rusland by Hope	5	pCt.	60¼ a 60¾
Inſchryving en Certific.	24	pCt.	8¾ a 9	Oblig. Weenerbank	5	pCt.	24 a 25¼
Schuldbrieven	3	pCt.	8¾ a 8¾	—— Dito	4½	pCt.	a
Dito Negot. van 1804	5½	pCt.	a	—— Dito	4	pCt.	19 a 19¼
20 Jarige Rent. van dito	5½	pCt.	8 a 8¼	Dito by Dzy en Zoon	5	pCt.	a
Losrenten van 1800	3	pCt.	8¾ a 9¼	Dito by dito	4	pCt.	a
Dito van 1798 en 1799	3½	pCt.	9¼ a 9¾	Certificaten	5	pCt.	1 a 1 5/16
Dito van 1801	3½	pCt.	9¼ a 9¾	Certificaten by K. en V.	5	pCt.	76¼ a 77¼
Dito Dom. ——	4	pCt.	a	Bank Actien		f	585 a 590
Dito 1802	5	pCt.	13 a 13¾	Obligatien Zweeden	5	pCt.	36 a 37
Dito Neg. 10 Mill. 1807	6	pCt.	24¾ a 25¼	Oblig. Nieuw Spanjen	5½	pCt.	18 a 18¾
Dito Neg. 80 Mill. 1808	7	pCt.	17¾ a 18¼	Obligatien Pruisſen	5	pCt.	57 a 58

108ste KONINKLYKE HOLLANDSCHE LOTERY.

TYDE CLASSE.

Prezen en Premien van 200 Guldens en daar boven.

Op Vrydag den 22 February

60ste LYST.

Op No. 13002 Prys		f	200
—— 398 ——		f	200
—— 2726 ——		f	400
—— 2479 ——		f	400
—— 19043 ——		f	400
—— 52459 ——		f	200
—— 48365 ——		f	200
—— 49192 ——		f	1000

71ste LYST.

Op No. 4461 Prys		f	400
Op No. 14993 Prys		f	200

70ste LYST.

Op No. 37588 Prys		f	200
—— 37655 ——		f	1000
—— 40125 ——		f	1000
—— 21389 ——		f	400
—— 698 ——		f	400
—— 2785 ——		f	1000

Op Zaturdag den 23 February.

Op No. 53459 Premie f 40000

DE ondergeteekende, Advocaat en Notaris te Leeuwarden, gedenkt publiek by ſtryke

[illegible] gelegen in twee ſtukken.

II. Vyf Pondematen DITO.

III. Drie Pondematen DITO, alle gelegen onder Menaldum, by de Erven van *Rintse Aukes* als Eigenaars in gebruik.

Wie hier aan gadinge maake, kome op Zaturdagen den 9 en 16 Maart 1811, in de Herberg te Menaldum, 's namiddags om een uur, en Huure bovengemelde Landen en Condirien, dan voor te leezen, die inmiddels te vernemen zyn by bovengemelde Actenaris te Dronryp.

DE GEMEYNSLUYDEN van PAINS, zyn van voornemens, om publiek by de Inwoonderneming te besteden, Het maken van een Nieuw HUIS, van vier Kamers, met de benodigde Marmusten en Arbeidoleen, op Woensdag den 13 Maart 1811, ten Herberge tot Stien, by *Leuwe Jynes Jonk*, volgens Bestek en Tekening, ten 10 uuren, by PAINS BINNES gedaan, zo voorde middags om tien uur.

GEBOEGD, den 13 Maart 1811, ten huize van wylen den Heer *STERN*, by de Stadt Leeuwarden, van eene aanzienelyke Inboedel, bestaande in diverſche MEUBELEN en HUISGERAADEN, Koper, Tin, Porcelein en wat meer te een iedere tyd te bekomen; knopende alles des Vrydagen Zaturdags te voren van NB. NB.

NB. Uit de Hand te Koop (van heden af): Een charmante Boeren HUIZINGE, ſtaande te Suameer, en by de Kinders van de Old Doopr. *Sytze Diemers* bewoond, synde de Schuure in Draaybuien lang 52 à 53 Voet, 25 Voet Inwendig met beste Oude Kapas, luchters, verdeelt, pinnen en ſterk, zo Bint als Schuure, zeer geſchikte ouwelgers weeder te bouwen, en kan pek gemaklyk te water vervoerd worden, verkland na den 15 Mei 1811, vry te aanvaarden; te bevragen by *J. D. Wadman*, Oostelein in het Regthuis te Bergum, of by *T. Willemsa*, Timmerman te Oostermeer.

EEN PERZOON, goed kunnende Lezen, Schryven en Rekenen, zag zig gaarne regen een ordentelyk Salaris geplaatst op een Kantoor, Secretary of anders waar zulks benodigt mogte zig adreſseere zig by *C. J. Kroeneer*, op de Ewal, Lett. I. No. 30, te Leeuwarden.

NB. NB. Uit de Hand te HUUR negen Pondematen voorleeden NB. jaar voor 't eerst omgebroken Oude Greide in twee Perceelen tot AARDAPPELLAND, gelegen onder Leeuwarden by Ponnenburg. —— Adres by Dr. J. VITRINGA COULON.

ER is op Donderdag den 21 February laatstleden, op de Rydweg van Dokkum, door de Wouden na Leeuwarden, van een Wagen verloren, een ZAK, waar in acht Mans Hembden, een Kwadraat, een kort Buisje, twee lange Broeken, waar onder een blauwe, een paar Wollene en een paar witte Kouzen, een Doek, twee Kamisoolen, een paar Laazen, drie Boeken en eenige Kaarten en Papieren, —— die hetzelve te regt brengt, of aanwyzing doet aan den Boekverkoper *Joh. Seydel*, te Leeuwarden, zal reisonabel beloond worden.

B. WOLFF LEVY en HARTOG JACOBS, Koopman in Kaas in de Oude Oosterstraat, beide te Leeuwarden, adverteren, dat by haar is getrokken in de 5de Classe der 108ste Lotery: Een ACHTSTE van de Premie van f 30,000, op No. 5342, Devis: *Door 't zo regent den ik graag, in een fluytslag*, en een gedeelte van f 1000 en meer andere Pryzen en Premien; alles onder de Handtekening van *M. Benedictus*. By Bovengemelde zyn voorts de hekomen in de Keizerlyke 109de Lotery, Heele en Gedeelte negen LOTEN. NB. Bovengemelde is alle Dinsdags en Woensdags te spreken ten huize van de Koopman *Schaptuf*, naast het Stadshuis te Harlingen, recommandeert zich vriendelyk in een leedige zyn gunst.

MEYER BENEDICTUS te Leeuwarden, adverteert, dat by hem is getrokken in de 5de Classe der 108ste Lotery: Twee ACHTSTEN aan de laatste Premie van f 30,000, op No. 5342, Devis: *Door 't zo regent den ik graag, in een fluytslag*, Vier ACHTSTEN van de Premie van f 40,000, op No. 26083, en verscheidene van f 1000 en f 500, en meer andere Pryzen en Premien. NB. By Bovengemelde zyn voorts de hekomen in de Keizerlyke 109de Lotery, 1ste Classe, Heele en Gedeeltens van LOTEN in Hunt, Koop en Doorgefourneerd. NB. By Bovengemelde wordt ook in de 1ste Classe Groot Contrabek gehouden, houdt zich vriendelyk gerecommandeert in een leder zyn gunst.

OUVRAGE INTÉRESSANT. (*)

Le traité des monnaies hollandaises et françaises de mr. *Lehuby*, qui vient d'être annoncé, étant d'une utilité générale, nous nous empressons d'en rendre compte. Pour en faire l'éloge, il suffit de dire qu'il a été revu et approuvé par mr. *Poelman*, inspecteur et essayeur-général des monnayes de la Hollande, et que S. A. S. le prince archi-trésorier, gouverneur-général, l'a honoré de son privilége.

Cet ouvrage, écrit dans les deux langues, avec simplicité, clarté et précision, est à la portée de ceux-même qui savent seulement lire le français ou le hollandais. Les tableaux de réduction sont exact et d'une composition facile, il suffit de les voir pour les comprendre et pour trouver, au premier coup d'œil, toutes les sommes possibles réduites d'une espèce de monnaie en l'autre. Les observations qui accompagnent ces tableaux, font remarquer les différens signes qui distinguent chaque pièce de monnaie. Enfin, le plan en est parfaitement ordonné. Il instruit, à la seule lecture, les Français et les étrangers, de tout ce qui concerne le système monétaire de la Hollande; et fait connaître aux peuples de ce pays, celui de l'empire français. Sous ce double avantage et d'après les circonstances présentes, ce traité, basé sur des lois, étant le seul autorisé dans son genre, servira de régulateur, non seulement à tous les particuliers, mais encore aux différentes administrations.

M.

(*) *Tableau général des réductions des monnaies hollandaises en francs, et des monnaies de France, en florins de Hollande, etc. etc. à Amsterdam, chez J. Allart.* Cet ouvrage se trouvera incessamment chez tous les principaux libraires dans les départemens hollandais; ceux d'entr'eux qui éprouveraient des retards dans la livraison de leurs demandes, pourront s'adresser, *franc de port*, à l'auteur.

BELANGRYK WERK. (*)

De verhandeling over de Hollandsche en Fransche Munten van den Heer *Lehuby*, korteling aangekondigd, van een algemeen nut zynde, spoeden wy ons, daarvan verslag te doen. Om daar van met lof te spreken, is het voldoende, te zeggen, dat dezelve herzien en goedgekeurd is door den Heer *Poelman*, Inspecteur- en Eslayeur-Generaal der Munten in Holland, en dat Z. D. H. de Prins-Aarts-Thesaurier, Gouverneur-Generaal, hetzelve Werk met zyne Privilegie heeft vereerd.

Dit Werk, in de beide talen, met eenvoudigheid, duidelykheid en naauwkeurigheid geschreven, is onder het bereik, zelfs van de genen, die het Fransch of het Hollandsch alléén weten te lezen. De tafels van reductie zyn naauwkeurig en van eene gemakkelyke inrigting, het is voldoende, die te zien, om dezelve te begrypen, en om, met den eersten oplag van het oog, alle mogelyke sommen te vinden, van de eene zoort Geld tot de andere gebragt. De aanmerkingen, welke deze tafelen verzellen, doen de verschillende tekenen kennen, welke iedere Muntzoort onderscheiden. Kortom, het plan er van is volmaakt verordend. Hetzelve onderrigt, by eene enkele lezing, zo de Franschen als de Vreemdelingen, van al het geen het Munt-stelzel van Holland betreft; en maakt het Volk van dat Land met het stelzel van Frankryk bekend. Uit hoofde van dit dubbeld voordeel, en by de tegenwoordige omstandigheden, zal dit Werk, op Wetten gegrond, en het eenigst geautoriseerde in zyne zoort, tot regeling dienen, niet slechts aan alle Particulieren, maar ook aan alle de verschillende Besturen.

M.

(*) *Algemeen tafereel van de berekeningen der Hollandsche Munten in Pruisen, en van de Munten des Franschen Keizerryks, in Guldens, enz. enz.* Dit Werk zal eerlang by al de voornaamste Boekverkopers in de Hollandsche Departementen te bekomen zyn; de genen hunner, welke vertraging in de aflevering hunner bestellingen mogten ondervinden, zullen zich aan den Auteur kunnen vervoegen. *De Brieven Franko.*

*** P. VAN WICHEREN, vacceerd op gewone tyd, tot het overnemen van Vriesche Obligatien rentende 2½ per Cent. —— Idem ten laste van de Admiraliteit Zeeland, Comptoir den Haag. —— Als ook die van 't voormalig Gewest Utrecht, en ook aldaar gedomiciliëerd, alle rentende 2½ per Cent. —— Om aan dezelve het nodige te bezorgen, en voor den 16 Maart in het Groot-Boek te doen inschryven. —— Voorts vacceerd dezelve tot afgifte van de nog onafgehaalde Effecten en het betalen van alle Buitenlandsche Coupons, welke betaalbaar zyn, als mede by de eerste avance van betaling ook de Binnenlandsche dito.

*** HET BESTUUR DER ALGEMEENE BRAND-WAARBORG MAATSCHAPPY TE UTRECHT, adverteerd, dat hetzelve op de vereniging van twee Millioenen Guldens deelneming volgens de Wetten, derzelver Maatschappy in werking heeft gebragt den 15 February 1811 's middags ten twaalf uren; het Bureau wordt gehouden ten huize van den Directeur HENDRIK ELINK SCHUURMAN, alwaar dagelyks kan worden deelgenomen, als ook by G. v. D. WIELEN, Correspondent dezer Maatschappy, by wien de Wetten en verdere inlichtingen te bekomen zyn.

TOONEEL-BERIGT.

Met Permissie en Goedkeuring van de Achtbare Heer MAIRE der Stad Leeuwarden, zullen DE HEREENIGDE HOLLANDSCHE TOONEELLISTEN VAN ROTTERDAM, het genoegen hebben, in den Schouwburg in het Ruiterskwartier te vertoonen, (ter Opening van het Toopeel) MORGEN den 2 Maart 1811: SCHYN BEDRIEGT, geheel nieuw Blyspel van *SCHRIJETER*. Na het zelve: BLAISE EN BABET, Opera in 2 Bedryven. Die zich voor eenige Representatien verkiezen te abonneeren, gelyk voorgaande Jaaren, in vermindering van Prijzen, kunnen de Condicien zien by *J. DES COMMUNES* in de Korfmakersstraat.

De Floreenpligtige Ingezetenen van den Hervormden Godsdienst worden geconvoceerd, om op Donderdag den 7 Maart 1811, voormiddag ten 11 uren te compareren in de Kerk te Oldeholtpade, om in Persoon of by behoorlyke Volmagt te stemmen een PREDIKANT, in de gecombineerde Hervormde Gemeente van Oldeholtpade cum annexis, en zulks volgens het Reglement daar van zynde.

OLDEHOLTPADE den 18 February 1811. *Namens den Kerkenraad van voorsz. Gemeente,* R. ABELS, *als Koster.*

De Notaris T. BAVIUS, en de Advocaat FRANCISCUS BAVIUS, gedenken op Maandag den 4 van Lentemaand 1811, 's avonds te 5 uur, ten huize van de Koffyschenker *Nicolaas Lourens* te Leeuwarden, by finale Palmslag te Verkopen:

Een capitale HUIZINGE en Neringryke SLAGTERY, met deszelfs groote STALLING, staande en gelegen in de Kleine Kerkstraat binnen Leeuwarden, gequoteerd Letter F. No. 78., thans by den Mr. Vleeschhouwer *Dirk Tjet* wordende bewoond, zynde vry van Grondpagt, en den 12 van Bloeimaand eerstkomende te aanvaarden, en zulks op gemaklyke Termynen van betalinge. Waarop geboden is 3666 C. Gldn 15 St.

NB. Iemand genegen zynde om deze Huizinge en Slagterye, met deszelfs Stalling uit er hand te Koopen, adresseere zich aan de Actuarius laastgenoemd, woonagtig op de Tuinen binnen gemelde Stad.

De Secretaris CATS, zal by Maandagen den 23 Maart 1811, 's avonds te 5 uur, ten huize van *Frans de Prins*, Castelein in de Phenix op de hoek van de Wirdumer Dyk te Leeuwarden, by de provisionele en finale Palmslag præsenteren te Verkopen:

I. Een hegte en net betimmerde HUIZINGE, met TUIN en BLEEKVELD, staande en gelegen in de Postilstraat binnen Leeuwarden, by wylen den Heer Medicinæ Doctor *U. Cats* als Eigenaar bewoond en gebruikt geweest; op den 12 Mei 1811 of eerder vry te aanvaarden. Waar op geboden is 2762 Car. Gldn.

II. Een GRAFSTEDE in de Wester Kerk onder de Nieuwe Kap, No. 143, zynde zedert 1764 met gepend.

VERKOPING BY AFBRAAK.

De Keizerlyke Notaris N. MEYER te Bolsward, zal publiek by Verhooggeld aan de Meestbiedende op Afbraak præsenteerente Verkopen: Een schoone HUIZINGE en ERVE cum omnibus annexis, staande en gelegen op de Linnen te Makkum, gequoteerd Litt. D. No. 377, voorzien van diverse Vertrekken. Wien hier aan gading heeft komt op Maandag den 4 van Lentemaand 1811 by de finale Palmslag, 's voormiddags om twee uren, in de Herberg het Schipperhuis te Makkum, en kope op Condition dan voorte lezen, welke intusschen by voorn. Actuarius te vernemen zyn.

De Keizerlyke Notaris N. MEYER te Bolsward, zal publiek by Verhooggeld aan de Meestbiedende præsenteren te Verkopen: Zekere 24 Pondematen kostelyk GREIDLAND, leggende over hoog en laag in vyf Pondematen, onder den Dorpe Pingjum, thans by de Weduwe *Jacob Rommerts Tacoma* als Huurdersche in gebruik. Wien hier aan gading heeft, komt op Zaturdag den 9 van Lentemaand 1811 by de finale Palmslag, 's voormiddags om twee uren, in de Herberg te Pingjum, en kope op Condition dan voor te lezen, welke intusschen by voorn. Actuarius te vernemen zyn.

Deuren. S. GERLSMA, Secretaris te Hindelopen, en F. Z. RENEMAN, Secretaris van Gaasterland, gedenken publiek by Verhooggeld te Verkopen: Zekere uitmuntende en met goed een voormalige Lands Floreen belaste, ZATHE en LANDEN, met HUIZINGE, SCHUURE cum omn. ann. geq. Litt. W. No. 25, staande en gel. een te Wyckel, zoedanig door *Johannes Jans Meyering* en Vrouw als Eigenaars bewoond en gebruikt word, doch de Greidlanden by het geven der finalen Palmslag, de Huizinge te Mei en de Bouwlanden Jacobi 1811, vry te aanvaarden; bestaande deze Zathe uit 20 Roegang Grasland, 70 Pondematen uitmuntende opgestoken Mund- en Veenland, en 18 Lopen gezaai Bouwland; breeder by Billetten in 28 Perchelen omschreven. Wie hier aan gading maakt, komt op Donderdag den 7 Maart 1811, by de Verhoginge, ten huize van den Castelein *Klaas Pytters Bosma* te Wyckel, en den 13 dito, ten huize van den Castelein *Sipke Jans van Sloten*, in het Wapen van Gaasterland, te Bilk, by het geven der finalen Palmslag, telkens 's middags twee uren.

Men presenteert by besloten Briefjes te Verhuuren, voor den tyd van XXX Jaren, ingaande Pinx 1811, en eindigende Pinx 1841.

I. 9 Pondematen GREIDLAND onder den Dorpe Beers, by *Gerben Gerrits* in gebruik gewesen.

II. 15 Pondematen GREIDLAND onder Weidum, by dezelve in gebruik gewesen.

Wie gading maakt, bezorge voor Vrydag den 8 van Lentemaand 1811 zyn Briefje by den Advocaat L. D. WARTNA te Leeuwarden, by wien men na de Condition kan vernemen.

Alle die genen welke iets verschuldigd zyn, of te pretenderen hebben wegens de nagelatene Boedel van de Wed. SIBLE JOHANNES, gelieve daar van opgave te doen voor den 15 van Lentemaand 1811, aan den Vooge *THOMAS TJES*, woonende by de Lemmer.

De KERKVOOGDEN VAN WOLVEGA, gedenken (na bekomen Consent by den Hove van Vriesland) in hunne ele. publiek by Strykgeld te Verkopen, op Dingsdagen den 19 Maart 1811, by de Beschryvinge, en op den 2 April 1811, by de finale Palmslag, telkens om 2 uur nam. ten huize van *H. J. Tuitjer*, Castelein te Wolvega: Zekere vier-en-zestig Caroli Guldens Jaarlyksche GROND-RENTE, inbeurende van *O. Z. van Haren Ewsum*, uit de Zathe No. 38, onder Wolvega.

De Ondergerekende adverteert by deze, dat hy overgenomen zynde zyne Boedel, zo spoedig mogelyk, tot Lequidatie te brengen, om byzondere redenen goed gevonden heeft by Monsieele Procuratie de nodige Administratie ter Lequidatie op te dragen aan den Heere Mr. P. J METZ, *Advokaat en Rekwestlyk Notaris* te Leeuwarden. —— Verzoekende een iegelyk, welke iets van hem Ondergeteekende heeft te pretenderen, of aan hem verschuldigd is, om daarvan opgave en betaling te doen aan opgenoemden Mr. P. J. METZ, voorts met denzelven nopens de Belangen der Boedel raadzaamig te handelen, als wederzyds verstaan zal te behoren.

LEEUWARDEN den 15 van Slagtemaand 1811. M. HOURICHUS VAN IDEMA.

EEN WAGENMAKERS KNECHT, een Dienst begerende, die op Mei 1811, kan hunne verwoegen by *JAN TJERKS MECK*, Mr. Wagenmaker tot Ureterp. Brieven *Franco*.

De Secretarien MEBIUS en TUINHOUT, zullen op Zaturdag den 9 van Lentemaand 1811, 's middags twaalf uur, ten huize van *Anne Heins*, Castelein te Beetgum, by de provisionele en finale Palmslag Verkopen:

De PLAATS by *Rinsert Willems* cum annexis, ingebruik, gelegen onder Vrouwen Parochie, in navolgende Perchelen:

1.	De HUIZINGE en HORNLEGER.	Waar op geboden is	3175	C. Gl. 0 St.
2.	Een HOVINGE.		540	— 0 —
3.	Twee een-tweede Morgen Bouwland.	Waar op per Morgen	744	— 0 —
4.	Twee drie-vierde Morgen Bouwland.		766	— 0 —
5.	Drie Morgen oud Greidland.		1497	— 15 —
6.	Drie een-tweede Morgen oud Greidland.		1337	— 0 —
7.	Drie een-tweede Morgen oud Greidland.		1290	— 0 —
8.	Een een-tweede Morgen Greidland.		825	— 0 —
9.	Twee Morgen Greidland.		825	— 0 —
10.	Twee Morgen Greidland.		700	— 5 —
11.	Een half Morgen Greidland.		275	— 0 —
12.	Twee een-tweede Morgen Greidland.		655	— 0 —
13.	Twee een-tweede Morgen Greidland.		656	— 0 —
14.	Een Morgen Greidland.		631	— 5 —
15.	[illegible]		440	— 10 —
16.	Twee een tweede Morgen Bouwland.		425	— 5 —
17.	Drie een-tweede Morgen Bouwland.		475	— 0 —
18.	Twee een-tweede Morgen Bouwland.		401	— 5 —
19.	Drie Morgen Bouwland.		311	— 10 —
20.	Drie Morgen Bouwland.		406	— 5 —
21.	Een een-tweede Morgen Greidland.		705	— 9 —
22.	Twee een-tweede Morgen Greidland.		1050	— 0 —
23.	Een Morgen Bouwland.		410	— 10 —

NB. NB. Alzo BINNE OEDZES en TIALTJE SYBES, Echtelieden te Beccaveen, hunnen Boedel hebben gedenoncerd, zo worden alen, welken eenige prætentie op dezelve vermeenen te hebben, of aan dezelve iets verschuldigd zyn, door dezen verzocht en aangemaand, daar van aangave of betalinge te doen aan de Keizerlyke Notaris E. T. POSTHUMUS te Beetsterzwaag of THEUNIS SANDERS te Oosterwolde, als Curatoren over dezelve Boedel, en wel voor den 14 van Lentemaand 1811, als zullende na dien tyd, geene prætentien ten hunnen laste meer worden aangenomen, en tegens de nalatigen in de betalinge worden geëxecuteerd, als naar rechten verstaan zullen te behoren.

NB. NB.

De Secretaris VAN DER LEY, zal op Donderdag den 14 van Lentemaand 1811, by de provisionele en finale Palmslag, 's voormiddags te 3 uur, ten huize van *Sjoerd Schilstra*, Castelein te Ylst, publiek præsenteren te Verkopen:

I. Eene hegte welbetimmerde HUIZINGE, staande en gelegen met Numerering, voorzien met een uitmuntende Granzonder cum annexis, staande en gelegen naby de Waag te Ylst, met No. 88., zynde den 12 van Bloeimaand 1811 vry te aanvaarden.

II. Een HUIS en STALLING, zynde gequoteerd met No. 33., staande en gelegen naby de Groote Draaybrug alhier, voorzien met Koeyen Paardestalling en Hoenderhuur, Pomp en Bak, wordende thans door *Douwe Simons* als Huurder gebruikt, op den 12 van Bloeimaand 1811 aan te aanvaarden.

III. Het geoctroyeerde SCHIP en VERK, leggende van Ylst op de Joure, Balk en Bolsward, zynde lang 75 à 76 voet, wyd 18 Voet, hol naar rato, met Kooi en ram de Luiken, en verder toebehoren volgens Notitie.

IV. Een SCHUITE-SCHIP, lank 41., wyd 16 Voet, hol naar rato, met platte Luiken en een lange Voorplegt, met verder toebehoren volgens Notitie.

Wie gading maakt, komt op voorsz. tyd en plaats, en Kope op Condition als dan voor te lezen, welke inmiddels by den Actuarius te zien zyn.

MARTEN FEENSTRA en LUCAS PIETERS, beide op het Noord te Franeker, de Negotie in Greenen, Vuuren en Eiken TIMMER- en KIST-HOUT begonnen hebbende, onder de Firma van M. FEENSTRA en Comp., zo recommanderen zy zich door deze in de gunst van een ieder, met beloofte van door de billykste pryzen en een goede behandeling, hunne begunstigers, als veel mogelyk, genoegen te zullen geven. Terwyl zy die hen met [illegible] Verseeren, of met [illegible] gelieven te vereeren, verzoeken [illegible] by ADAM JACOBS, Houtzaagmolenaar by Harlingen.

De E. CARTMAN te Amsterdam, is van de Pers gekomen, en aan alle Heeren Correspondenten in Vrieslandt verzonden:

I. Het WETBOEK NAPOLEON, VERKLAARD DOOR DE VOORNAAMSTE FRANSCHE RECHTSGELEERDEN, als: *Portalis, Emse, Grenier* en anderen, Leden van het Wetgevend Lichaam en Tribunaat van Frankryk. 1ste Deel. Door deze Onderwerpen der Fransche Wetten; worde in dit Werk niet alleen ieder Titel van het Wetboek toegelicht, opgehelderd en uitgelegt, maar ook de ware meening der Wetgevers met ieder Artikel der Wet, zo als dezelve thans in werking is, op duidelykste voorgedragen, zo dat men zich van dit Werk te regt kan voorstellen, dat de Wetgever hier zelve zyn Wet verklaard, en het dus gemeenzaamlyk is voor ieder Rechter, Vreede-rechter, Kommissaris van Politie, Regts-beleider, Koopman en Particulier, die iets met de thans in ons Land heerschende Wet te doen heeft; door halven de bovenstaande beoordelingen en aanpryzingen van dit Werk door de Schryvers der Algemeene Vaderlandsche Letteroefeningen van dit Jaar, No. I., wordt ook deszelfs juiste Vertaling zo allernoodzakelykst tot regt verstand van Regtsgeleerde onderwerpen en termen, als hoogst belangryk aan het Algemeen aanbevolen. De Prys is f 4 - 2 :

II. De GEEST der CONSCRIPTIE, of korte doch volledige aanwyzing van alles wat ieder daarby belanghebbend Hollander nopens de Conscriptie der Fransche Keizerryks nodig heeft te weten, uit de Fransche Wetten opgemaakt; door de meeningvuldige allerbelangrykste onderwerpen, handeld dit Werkje, wat Wie in de Conscriptie vallen en wie daar van bevryd zyn, hoe de Conscriptie word ingevoerd, wegens de Plaatsvervangers der opgeroepenen, het vertrek der opgeroepenen naar de Legers, van de Reserve, voorsteden van hen die aan de Conscriptie voldoen, het ontslag uit den dienst, van de Wederspannelingen, Deserteurs, en Schuilers, en voorts wat tot de Conscriptie behoord; de Prys is 10 Stuivers.

III. BERIGT wegens de uitgave van Bydragen, tot de Fransche Regtsgeleerdheid en Praktyk, door een Gezelschap Regtsgeleerden.

Te LEEUWARDEN, ter Drukkery van JOHANNES SEYDEL en MATTHYS KOON.